



# 606 oppositions au projet de Bel coster

**NORD VAUDOIS ■ La mise à l'enquête publique des neuf éoliennes prévues sur le Suchet a provoqué une véritable montée aux barricades de la part de la population suisse et française. La concrétisation du parc n'est pas mis en péril.**

CHRISTELLE MAILLARD ■

Les Communes de Ballaigues, de L'Abergement et de Lignerolles, ainsi que le promoteur Alpiq, se félicitaient, fin mars, de ne connaître que peu d'opposants (*lire La Région du 24 mars*). Mais ça, c'était avant la mobilisation des citoyens durant la mise à l'enquête publique, qui s'est clôturée le 12 avril. Pas moins de 412 signatures ont été récoltées en Suisse, et 194 en France, selon un communiqué publié, hier, par la fédération Paysage-Libre Vaud (PLVD). «C'était prévisible au vu de l'activisme des différentes associations, lance le syndic de Ballaigues Raphaël Darbellay. Je m'attendais à en recevoir au moins 500. Ce n'est pas le nombre qui importe, mais la qualité des oppositions.»

Il révèle d'ailleurs que sur les 606 signatures, la majorité provient de personnes domiciliées à plus de 10 km des éoliennes, comme Neuchâtel, Lausanne, Paris ou Brest. «Je m'intéresse surtout aux revendications locales, car ce sont celles-ci qui

ont le plus de valeur, puisqu'elles touchent des gens directement impactés», poursuit l'édile. A ce sujet, une seule revendication a été enregistrée à L'Abergement, huit à Lignerolle, une douzaine à Vallorbe et 42 à Ballaigues. «Ce n'est de loin pas la majorité», souligne-t-il. Le PLVD précise toutefois que ce ne sont pas uniquement des privés qui se sont manifestés, mais également des associations de protection de l'environnement. Le Conseil municipal de Jougne (FR) a adopté une résolution d'oppositions.

## Une question de principe

Selon le PLVD, la principale raison de ce mécontentement est la non conformité au droit de l'environnement et de l'aménagement du territoire. Par ailleurs, le parc engendrerait des impacts négatifs sur la biodiversité et les milieux naturels. «C'est de la rigolade!», lance le syndic de Ballaigues. En tout cas, ce n'est pas le point de vue des services canton-

aux qui ont étudié le dossier. Après, je peux m'imaginer qu'il y aura des impacts négatifs, mais le projet respecte le cadre légal.» D'après lui, le projet n'est pas en péril, car dans 95% des cas, il s'agit d'oppositions de principe à l'ensemble du parc.

## La phase de conciliation

Désormais, le projet est en stand-by, puisqu'il faut étudier les revendications et tenter de trouver un terrain d'entente. Chose que Raphaël Darbellay considère impossible: «Il n'y a pas de conciliation possible entre ceux qui refuse catégoriquement tout le projet et ceux qui sont pour, mais il peut y avoir des discussions sur des points précis.» Il précise également qu'il n'est pas envisageable d'installer des éoliennes de moins de vingt mètres de hauteur. Pour l'heure, les initiants ont commencé à mettre en place des rendez-vous à l'interne. Mais, vu l'émotion liée au parc, la procédure risque d'être longue.



Les Suisses et les Français se sont unis pour faire front, en masse, au projet d'installation de neuf éoliennes sur le Suchet (vues ici depuis Bavois). Photomontage: PLVD